

BGE 54 III 25

Bundesgericht (BGE), 1928-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_54_III_25

FR: ATF 54 III 25

IT: DTF 54 III 25

Volltext

24 Schuldbtreibungs- und Konkursrecht. N° 6. den Kollokationsplan festgestellten Anspruches auf das Konkursbetreffnis mit einer Gegenforderung der Konkursmasse nicht einfach dadurch zu entziehen, dass er diese bestreitet. Es erscheint denn auch durchaus als das Normale, dass Forderungen, welche der Konkursmasse gegen einen im Kollokationsplan zugelassenen Konkursgläubiger erwachsen, durch Verrechnung der Dividendenschuld bzw. des sonstigen an diesen Konkursgläubiger auszurichtenden Konkursbetreffnisses eingebracht werden, anstatt dass die Konkursverwaltung solche Forderungen zunächst während des - dadurch in die Länge gezogenen - Verwertungsstadiums einzieht, um ihren Gegenwert dann im Verteilungsstadium wieder zurückerstatten zu müssen. Und zum Schutze des zugelassenen Konkursgläubigers ist es auch gar nicht etwa erforderlich, dass Streitigkeiten über solche Gegenforderungen vor der Auflegung der Verteilungsliste ausgetragen werden. Vielmehr werden die Rechte des Konkursgläubigers genügend gewahrt, wenn ihm durch einen Auszug aus der Verteilungsliste von der Verrechnung Mitteilung gemacht wird. Bestreitet er die Gegenforderung und erhebt er noch während der Auflage der Verteilungsliste Klage, so wird die Konkursverwaltung die Verteilung verschieben, insoweit sie seine Rechte beeinträchtigen könnte, wie dies ja auch vorliegend geschehen ist. Freilich ist es gesetzlich nicht vorgesehen, dass die Konkursverwaltung (oder an ihrer Stelle die Aufsichtsbehörde) einem Konkursgläubiger eine Frist mit Verwirkungsfolge ansetze, binnen welcher er Klage erheben müsse, wenn er die von der Konkursmasse behauptete Gegenforderung bestreiten will. Allein ebensowenig besteht eine gesetzliche Vorschrift, welche die Konkursverwaltung verpflichtet würde, ihrerseits Klage zu erheben, um ihre Gegenforderung geltend zu machen. Andererseits kann keine Rede davon sein, dass sie die Verteilung einfach verschieben dürfte, wenn es dem betreffenden Gläubiger zusagen sollte, mit der Durchführung des Prozesses Schuldbtreibungs- und Konkursrecht. N° 7. 25 während längerer Zeit zuzuwarten. Vielmehr muss sie nach Ablauf der Frist für die Auflegung der Verteilungsliste zur plangemässen Verteilung des Konkursergebnisses unter die übrigen Gläubiger schreiten dürfen, sofern die in der Verteilungsliste vorgenommene Verrechnung inzwischen nicht durch Klagerhebung in Frage gezogen worden ist. Somit ist das Vorgehen der Konkursverwaltung, welche dem Rekurrenten durch besonderes Schreiben von der Auflegung der Verteilungsliste und der Verrechnung seines Konkursbetreffnisses mit einer höheren Gegenforderung der Konkursmasse Mitteilung gemacht hat, nicht zu beanstanden. Indessen muss es bei dem von der Konkursverwaltung nicht angefochtenen Entscheide der Vorinstanz sein Bewenden haben, durch welchen dem Rekurrenten eine neue Klagefrist angesetzt wurde. Demnach erkennt das Bundesgericht, dass die Klage des Rekurrenten gegen die Konkursverwaltung nicht zu beanstanden ist. (Konkurskammer: Der Rekurs wird abgewiesen. 7. Arrêt du 14 février 1828 en la cause Grandvs, ux. Les effets d'une faillite ouverte à l'étranger ne s'étendent pas aux biens et aux créances du failli en Suisse, à moins que les traites

peut consigner le dividende. Les conclusions principales de la plainte ne sauraient, en conséquence, être admises. Une fois la somme consignée, il sera loisible à Grandvaux de soulever devant la juridiction compétente, les moyens qu'il fait valoir aujourd'hui et que les organes de faillite ne peuvent examiner. Quant à la demande subsidiaire du recourant, elle doit aussi être écartée. L'office n'est, en effet, pas en présence d'une mesure d'exécution entraînant la fixation de la partie insaisissable du salaire, mais seulement d'une prétention, postérieure au dépôt de l'état de collocation, et à laquelle la faillite Flegeneimer doit rester étrangère.

28 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 7. Grandvaux a recouru au Tribunal fédéral, en concluant à l'admission de la plainte. Considérant en droit: Lorsque, après le dépôt de l'état de collocation, il s'élève un différend sur le point de savoir si une créance colloquée a changé de titulaire (ensuite de cession, p. ex., ou de subrogation), l'office ne doit pas prendre parti dans la contestation, mais il a, en revanche, la faculté et même, suivant les circonstances, l'obligation de consigner le dividende (JAEGER, Comment. t. II p. 389 et 396). Ce principe n'est, toutefois, pas applicable, en l'espèce. Ni l'autorité danoise, agissant au nom de la masse Grandvaux, ni l'office de Genève, administrateur de la faillite Flegeneimer, ne mettent en doute la qualité du recourant de créancier de cette faillite. Il ne s'agit donc pas de déterminer le titulaire de la créance colloquée dans la faillite Flegeneimer. Ce titulaire ne peut être que Grandvaux, lequel réclame aujourd'hui le paiement du dividende assuré. Le Tribunal de Commerce de Copenhague ne prétend, en effet, nullement être aux droits de Grandvaux et agir, dans la faillite Flegeneimer, comme cessionnaire de ce dernier: il se borne à invoquer un jugement de faillite rendu en Danemark, et il conteste au recourant le droit de disposer de son dividende. Or la LP ne consacre pas: en matière internationale, le principe de l'universalité et de la force attractive de la faillite. Des lors, sauf exceptions prévues par les traités (sic. Convention franco-suisse du 15 juin 1869, traités conclus avec le Wurtemberg en 1825-26, avec la Bavière en 1834 et avec la Saxe en 1837), la faillite ouverte à l'étranger n'a point pour conséquence de faire tomber les mesures d'exécution déjà en cours, sur territoire suisse, contre le débiteur (RO 35 I p. 811), ni d'empêcher l'ouverture de nouvelles poursuites ou la mise en faillite de l'intéressé. En vertu du même principe, les autorités Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 7. 29 suisses ne sauraient être tenues de remettre à la masse étrangère les biens qu'elles détiennent pour le compte du failli ou de ses créanciers (v. JAEGER, Comment. de la LP t. 11 p. 128 et jurispr. citée; MEILI, Lehrbuch des internationalen Konkursrechts, § 28 et 29; et dans le même sens, le § 237 de la loi allemande sur la faillite, et Ernst JAEGER, Kommentar zur Konkursordnung, t. 11 § 25 note 43 et § 237 note 3). Or la Suisse et le Danemark n'ont point conclu de traité sur la reconnaissance et l'exécution réciproque des jugements de faillite. Les décisions prises, à Copenhague, contre le recourant, ne sauraient donc affecter le droit de libre disposition de l'intéressé sur les objets et les créances qui lui appartiennent et sont situés en Suisse. Le dividende attribué à Grandvaux dans la faillite Flegeneimer n'ayant point fait l'objet d'une saisie ou d'autres mesures d'exécution de la part des autorités suisses. c'est, par conséquent, à tort que l'office de Genève en a refusé le versement et qu'il a renvoyé Grandvaux à se pourvoir devant les tribunaux civils. La Chambre des Poursuites et des Faillites prononce: Le recours est admis, le prononcé de l'autorité danoise de surveillance annulé et l'office des faillites de Genève invité à verser au recourant le dividende privilégié pour lequel celui-ci a été admis dans l'état de collocation de la faillite Flegeneimer.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.